

L'ÉTINCELLE



cercle 15° de la JEUNESSE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

-----n°4-----MARS 1968-----J.C.R.-----

LA GRANDE MISÈRE DES C.E.T. A L'E.N.C. AU C.E.T. CORVISART.

L'Ecole Nationale de Chimie, Physique, Biologie, une des seules écoles de cette spécialité est aménagée dans l'ancienne usine Delahaye. Il en résulte des conditions défavorables à un bon travail.

8h moins 5, la porte à glissière n'est pas encore ouverte et s'il gèle...

8h moins 2, enfin nous pouvons entrer. Nous posons en hâte nos vêtements dans ces vestiaires rouillés.

Comment traverser la cour, non cimentée! seul un passage d'environ 50 cms nous permettra en temps de pluie de nous rendre dans les classes. Nous les atteindrons après d'interminables



couloirs souvent inondés du fait du mauvais fonctionnement des sanitaires.

Les classes, petites, mal climatisées par suite de la condamnation des fenêtres, sont en tous points rébarbatives.

Vient midi: l'heure du repas qui a lieu dans la cantine du CET voisin.

La sonnerie nous ramène aux anciens ateliers transformés en laboratoires. C'est la ruée vers les fils, les thermomètres,

Il est difficile pour un quelconque quidam passant dans la rue Corvisart, de s'imaginer que derrière ces murs d'ancienne fabrique de jouets, se cache le seul collège d'art graphique de Paris.

Le métier enseigné dans cette école exige une grande propreté dans le travail, une certaine rigueur qui va tout à fait à l'encontre de ce qui nous est offert par les murs délabrés de cette "boite". La psychologie de la forme et de la couleur abordée dans cet établissement, montre qu'il est nécessaire, pour accroître le rendement professionnel de travailler dans un cadre fonctionnel et approprié. De ce fait, il serait nécessaire d'apporter de nombreuses modifications, sinon envisager la construction d'une nouvelle école (ce que l'Education Nationale ne semble pas envisager de faire.) Imaginez la surprise du "nouveau" quand, pénétrant dans une pièce pompeusement nommée "salle de cours", il découvre de merveilleuses colonnades de bois, rivées entre elles par des écus, accompagnées de poutres apparentes, le tout enrobé d'innombrables couches de peinture mises en valeur par l'apparition de salpêtre boursoufflant agréablement l'ensemble.

Le cancer ayant eu le malheur d'échouer près du radiateur n'a même pas le plaisir de jouir de la chaleur propice à son état: la chaudière ayant déclaré forfait plusieurs fois au cours de ces dernières années. Evitons la promiscuité des toilettes, l'odeur s'en dégageant étant insupportable.

les chronomètres... Il faut maintenant essayer de distinguer l'exposé de notre professeur parmi d'autres exposés, d'autres bruits, les différents labos n'étant séparés que par d'insuffisantes cloisons grillagées.

Il faudra prendre mille précautions pour ne pas se blesser, les mesures de sécurité laissant à désirer.

-Telle est la réalité des lycées et collèges techniques. Ces exemples, donnés par des élèves de l'ENC et du CET Corvisart ne sont pas isolés. Partout on constate des conditions matérielles désastreuses, l'absence d'une véritable formation professionnelle celle de la liberté d'expression et d'information: tout cela forme le cadre d'une école-caserne.

Pourquoi?

L'école comme pensent et disent certains esprits "malveillants" ne serait-elle faite qu'en fonction d'un seul objectif fournir au plus bas prix possible la main-d'œuvre dont l'industrie a besoin?

Une main d'œuvre qui, en outre, aurait eu le temps d'apprendre à obéir, à n'être que l'exécutant docile...

Ce journal est le tien
si tu veux nous signaler des faits qui se sont déroulés dans ton dans ton CET, afin que nous en parlions, comme nous l'avons fait pour l'ENC et le CET Corvisart écris-nous ! !!!
"B.P. 39- 16 Paris

a suivre

UN GENOCIDE PERMANENT

Une enquête publiée au Brésil, révèle que plusieurs milliers d'Indiens de l'intérieur (sur une population totale de 90 000) ont été massacrés par le SPI (Service de Protection des Indiens) composé de fonctionnaires chargés "d'adapter les Indiens aux méthodes de la vie moderne". Des tribus ont été exterminées par inoculation de la varicelle; par ailleurs les "protecteurs" ont employé de petits avions pour lancer sur les villages des charges de dynamite pendant que des agents, placés aux points d'accès stratégiques balayaient à la mitrailleuse les survivants en fuite. Ces fonctionnaires y ont ajouté quelques variantes telles qu'esclavage, torture, prostitution des femmes... Le mobile?

Une législation spéciale assure aux Indiens brésiliens la propriété des terres qu'ils habitent. Et ces réserves, quelquefois riches et étendues ont intéressé des firmes commerciales. C'est

sous leur protection, et à leur profit que ces massacres ont été commis. L'ancien chef du SPI aurait ramassé pendant sa gestion 400 000 dollars. De hautes personnalités sont impliquées dans ce "scandale". Les compagnies se servent d'autres moyens encore, se camouflant en "missions" pour prendre par tous les moyens possession des terres des Indiens.

C'est avec les mêmes méthodes d'ailleurs que des "pays neufs" tels que le Far-west et l'Argentine ont été colonisés.

Cette affaire, aussi monstrueuse soit-elle, n'est que l'une des manifestations d'un régime d'exploitation qui sévit dans la société brésilienne. Dans les faubourgs de Recife (N.E du Brésil) sur 1000 nouveau-nés, 500 meurent avant l'âge de 2 ans. La moyenne d'âge chez les adultes dans les "fazendas" du Brésil, ne dépasse pas 30 ans. Le Brésil et tous les peuples d'Amérique Latine sont victimes de la part de leur classe dirigeante et de l'impérialisme américain d'un véritable génocide permanent. C'est contre cette exploitation que des partis révolutionnaires prennent aujourd'hui les armes dans de nombreux pays d'Amérique Latine.

§ §

UNE VIE --- DE PARA

13 Janvier 1968: un parachutiste du contingent, Paul Louineau 20 ans, meurt dans un hopital de Toulouse. En novembre dernier il avait été sauvagement battu et assommé par un de ses camarades desdes ... et n'avait été hospitalisé qu'en janvier. Louineau avait décidé de cesser d'être parachutiste, et cela suffisait à, le faire considérer comme "traître" par les autres paras.

Cet incident n'est pas isolé; mais le commandement de l'armée s'efforce de tend à faire le silence... N'oublions pas que de toutes façons, l'armée peut s'accorder jusqu'à 3% de "pertes" selon les normes officielles, au cours des entraînements.

Ces "bavures" sont d'ailleurs parfois reconnues officiellement, mais pour les justifier on les qualifiant d'inévitables si l'on veut former de vrais défenseurs de la Nation...Quelle est cette nation que défend l'armée? Est-ce la nation des ouvriers et des paysans que défendait l'armée en Algérie? Et plus récemment encore à Djibouti et en Guadeloupe? La nation des travailleurs qu'on envie à se faire tuer, ou celle qui défend les intérêts des capitalistes exploitateurs des territoires d'Outre-Mer?

En France, cette armée est bien utile pour briser les grèves (elle prête ses camions et ses chauffeurs pour remplacer les bus des métros lors des grèves de la RATP) elle est l'organe de répression que l'on utilisera contre les ouvriers et les révolutionnaires lorsque les flics n'y suffiront plus (1947: la troupe tire sur les mineurs en grève; 56, ce sont les tortures et les emprisonnements pour ceux qui aident le FLN...)

Soyons clairs: cette armée est au service de la classe qui détient le pouvoir: la bourgeoisie.

Et cette bourgeoisie n'a pas besoin de "raisonneurs". Il lui faut des brutes bien dressées, prêtes à tirer sans sourciller sur ces "minables civils". Paul Louineau ne voulait plus faire partie de cette "élite",.....



REPRESSION

CONTRE LE COMITE VIETNAM NATIONAL.

Mercredi 20 mars. 500 militants "pour le vietnam" se rassemblent en quelques minutes non loin de la place de l'Opéra; formés en manifestation, ils se dirigent, aux cris de "FNL VAINCRA" vers le bâtiment de l'American Express, l'un des symboles de la présence de l'impérialisme U.S. dans notre pays; quelques secondes plus tard, les vitres volent en éclats et les panneaux de propagande arrachés. Deux minutes... Maintenant la place est déserte et les forces de l'"ordre" accourues ne peuvent que constater les dégâts.

La répression ;pourtant ne tarde pas: vérifications d'identité, perquisitions, arrestation d'un dirigeant du Comité Vietnam National et de plusieurs militants, alors qu'aucun constat de délit n'a pu être établi.

Cela n'empêchera pas la bourgeoisie française, De Gaulle en tête de faire des déclarations d'allure libérale à propos du Vietnam. Mais les militants, qui se heurtent quotidiennement aux vexations policières, connaissent les limites de ce soi-disant libéralisme. A aucun prix, la bourgeoisie n'entend laisser se développer un vaste mouvement populaire de soutien au peuple vietnamien.

Il n'y a pas d'aspect "positif" dans la politique gaulliste, et nous nous devons de dénoncer ce double jeu.

DE GAULLE COMPLICE !!!

§ § § § § § § § § § § § § § § § § § § §

L' A G des CAL parisiens:

un e centaine de jeunes, délégués de 30 lycées, réunis le 17 mars dernier, ont dénoncé le renforcement et le perfectionnement du système d'orientation et de sélection dans les lycées, mais aussi dans les lycées techniques et les CET, ainsi que la main mise de patrons sur ces derniers.

L'action des CAL s'organise!
contre la sélection!
contre le contenu et les méthodes d'enseignement!
pour la liberté d'expression!
(a titre d'information
les lycéens d'Henri IV
ont obtenu un panneau
"syndical")

